

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 55 (2016)

Heft: 4: Masterplan + Freizeit = Masterplan + loisirs

Vorwort: Masterplan + Freizeit = Masterplan + loisirs

Autor: Wolf, Sabine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Masterplan + Freizeit

Masterplan + loisirs

Sabine Wolf

Angenommen, es wäre alles einfacher, als es tatsächlich ist. Dann liessen sich die Anforderungen an grossmassstäbliche Projekte und Konzepte allein situations- und zeitbezogen formulieren, sachlich und angemessen. Bedürfnisse der Bevölkerung würden berücksichtigt, Partikularinteressen, ökonomische Scheinzwänge und persönliche Animositäten blieben aussen vor. Der ideale Planungsuntergrund gewissmassen.

Angenommen also, es wäre so. Auch dann würde rasch festgestellt, dass die Komplexität hoch ist. Das bedingte nicht nur, dass diese Planungen über sämtliche Grenzen hinweg verliefen, geografisch, ordnungspolitisch und stofflich, sondern auch, dass sie nur inter- und transdisziplinär angegangen und «geplant» werden könnten. Zu den zeit- und situationsbedingten Anforderungen gehörten strategische Überlegungen zum Umgang mit Raum. Dass er ein endliches Gut ist, haben nicht erst Brundtlandbericht und Nachhaltigkeitsdiskurs herausgefunden.

Dazu zählte auch, das mit der Charta von Athen übernommene Dogma der Funktionentrennung zu überwinden. Es beeinflusst längst nicht nur die Stadtplanung, in der es hübsch Wohnen von Arbeiten und Freizeit trennt, es hat sich längst in allen Bereichen eingenistet: Das Naturschutzgebiet liegt neben dem Naherholungsgebiet, neben dem Siedlungsrand mit den Wohnhäuschen, neben den Arbeitsplätzen.

Wenn es einfacher wäre, als es ist, würde der Raum gesamhaft gedacht und multifunktional entwickelt. Ein Ansatz wären Überlagerungen. Naturschutz und (verträgliche) Erholungsnutzungen könnten übereinander liegen und Synergien finden: höhere Akzeptanz und kürzere Wege. Überlagerungen könnten auch neue, clevere Finanzierungsstrategien hervorbringen, wenn beispielsweise Mittel für Hochwasserschutz, Verkehrsinfrastruktur, Erholung/Tourismus und Freiraumplanung miteinander gekoppelt werden.

Im Wohnungsbau werden derzeit an so vielen Orten neue Projekte angestossen. Es wird Zeit, dass auch in räumlichen und infrastrukturellen Planungen mit bestehenden Instrumenten wie Masterplänen und Freiraumkonzepten innovative Lösungen entwickelt werden: systemisch (im Sinne von ganzheitlich und inklusiv), prozessual (mit klar definierten Strukturen, Abläufen, Entscheidungswegen), dynamisch (sozial, kulturell und ökologisch offen, anpassungs- und widerstandsfähig).

Der Konjunktiv wunderbar. Laut Duden verwenden wir ihn für Situationen, die nicht real, sondern nur möglich sind. Ein Anfang ist es allemal.

Imaginons que tout soit plus simple que ça ne l'est réellement. Les cahiers des charges des projets à grande échelle pourraient alors être formulés en fonction de la situation et du moment, en toute objectivité et adéquation. Les besoins de la population seraient pris en considération; les intérêts particuliers, les pseudo-contraintes économiques et les animosités personnelles n'entreraient pas en ligne de compte. Des conditions de planification idéales, en somme.

Imaginons donc qu'il en soit ainsi. Même alors, on constaterait bien vite que la complexité reste considérable. Cela n'impliquerait pas seulement que les planifications transcendent les frontières géographiques, politiques et matérielles, mais aussi qu'elles soient abordées de façon inter- et transdisciplinaire. Les cahiers des charges susmentionnés comprendraient des réflexions stratégiques relatives à la gestion du territoire. Que celui-ci soit un bien limité, on le savait déjà avant le rapport Brundtland et le discours sur le développement durable.

Il s'agirait aussi de dépasser le dogme, consacré par la Charte d'Athènes, de la séparation des fonctions. Cela fait longtemps que celui-ci ne concerne plus seulement la planification urbaine – qui sépare l'habitat des activités productives et de loisirs – mais qu'il a infiltré tous les domaines: la réserve naturelle côtoie l'espace de détente, la couronne résidentielle ou la zone d'emplois.

Si tout était plus simple que ça ne l'est, le territoire serait appréhendé dans sa globalité et développé selon une approche multifonctionnelle. Une piste serait de procéder par superpositions. Les zones de protection de la nature et les activités de détente (compatibles) pourraient se superposer et entrer en synergie: acceptabilité accrue, distances plus courtes, etc. De telles superpositions pourraient aussi donner lieu à de nouvelles stratégies de financement, combinant par exemple protection contre les crues, infrastructures de transport, détente/tourisme et espaces non bâti.

Dans la construction de logements, les projets se multiplient à un rythme effréné. Il est temps de développer – y compris dans les planifications territoriales et infrastructurelles recourant à des instruments existants tels que masterplans ou conceptions paysagères – des approches novatrices, à la fois systémiques (globales et inclusives), processuelles (avec des structures, des procédures et des voies décisionnelles claires) et dynamiques (ouvertes, adaptables et viables).

Ah, le conditionnel... Selon le Petit Robert, ce mode exprime «un état ou une action subordonnée à quelque condition ou éventualité». C'est toujours un début.



Tobias Dimmler